

## Poème 2 de Les Criminels punis

Auteur : RGN

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire, piété de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Criminels punis, tragédie*

Auteur de la pièceRGN

Date1665

Lieu d'éditionRennes

ÉditeurJacques Denys

LangueFrançais

Source[Arsenal - 8-BL-13898](#)

### Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

RGN Poème 2 de *Les Criminels punis* 1665.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1280>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 29/08/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

STANCES  
GENEALOGIQUES  
du Nom du BREIL  
*A Madame la Comtesse de  
MONTMORON.*

Venu sur l'Helicon sejour des Cytherides  
I'ay talché d'animer mes Esprits trop timides  
Des douceurs du Vallon :  
I'ay conuoqué les Saisons puis i'ay touché la Lyre  
Instrument des concerts & la voix du bien dire  
Du diuin Apollon.

Pâcibus aux blonds cheveux me paroissant propice  
Et souple à mon vouloit m'a rendu le service  
Que j'avoit mon cœur :  
Et m'a peind en oceaux vers les grandeurs d'une race  
Dont il a souvent venu fleurir sur le Parnasse  
L'heroïque valeur.

Vois-tu, ce m'a t'il dit, ces braues Alexandres  
Dont tout bon souuenir doit honorer les Cendres ?

Obserue les à l'œil :  
Car ce sont des Cesars dont toute l'Armorie  
Admitte les hauts faits & le cœur heroïque  
Sous le beau Nom du BREIL.

De ces Heros jadis les Monarques de France  
Honoroient les Exploits de belle récompense  
Ce que fist Henry deus;

Qui tira de ce nom pour vaincre dans la guerre  
Des Mareschaux de Camp qui par toute la terre  
Parurent generoux.

Sous ses enfans François, Charles & Henry même  
La gloire des du BREIL fut vne gloire extrême  
Par leurs commandements:

Ils se virent auoir par l'ordre de ces Princes  
Des Villes & Chasteaux les plus beaux des Prouincies  
Pour leurs gouuenemens.

Mais voyons de plus long la force du genie  
Qui donne à ce beau sang vne gloire infinie

En Olivier du BREIL:  
Qui du temps de leurs Ducs étoit de la Prouince  
Procureur general & l'Oracle du Prince

Par son sage Conseil.

Dans ses dignes Conseils il auoit l'ame discrète  
Et des Ambassadeurs étoit l'interprete

Sous q'atre souverains:  
Lvn des Ducs l'honora (digne choix d'un grand  
Prince)

De luge vniuersel de toute la Prouince

Pour ces faits plus qu'humains.

Non le seul Olivier : mais Roland de Justice  
Fist encor de son temps vn fameux exercice

President à Bordeaux:

Quand Charles établit Monarque pacifique  
Vn nouveau Parlement pour toute l'Armotique

Par ses Edits nouveaux.

Ce Roland fut esleu par le mesme Monarque  
Pour preniet President comme l'histoire marque

De ce Senat naissant:

Juge aymé, juge craint, juge tres equitable  
Que la vertu rendoit juge recommandable

Ainsi bien que son sang.

La Reyne apres la mort (leur dernière Duchesse)  
Pris de Roland le BREIL la garde de Noblesse

Et le fist eslever:

Comme estant petit fils de cet illi stre Juge  
Roland le President, que pour vn bon refuge

Chacun venoit trouuer.

Considere de plus, me dist-il, leurs puissances  
Et comme ils sont entrez dedans les aliances

Des plus grands de l'Estat:  
En celle d'Acigné sang issu de leurs Princes  
Dont on scait les grandeurs dans toutes les Prouvinces

Et puis en Quebriac.  
Avec du Bois-Eon, en nouvelle alliance

Depuis que la Bretagne est vnie à la France.

Enfin ce digne nom  
Fleurit en tous cantons autant qu'en l'Armorique  
Comme le nom d'un sarg qui n'est point tyannique

Mais plein de bon renom.

Ne cherhe pas si loing pour depeindre leur gloire  
Tes yeux en sont tefinoins ainsi que ta memoire

En cens qui sont vivants:  
Du BREIL excelle encore & ce nom honorat le  
Semble estre maintenant dans vn heur perduable

Pour les gouvernements.  
Dinan en est tefmoyn, Ville qu'on fait ce nduite  
Par du Plessis de Rays Seigneur de grand menute

Son digne Gouverneur.  
Homme tres excellent doté d'un grand courage  
Qui tient du nom de BREIL les vertus en partage

Et qui cherit l'honneur.  
Vois-tu, me dist Phœbus, cette famille ornée  
Des belles qualités que l'envoit en RENEE

Dame de Montmoron.  
Dans sa viduité cette aymable Comtesse

Sçait ioindre le cœur humble avecques la Noblesse  
Et la deuotion.

Elle est du nom du BREIL la perle & l'excellence  
Son excellent esprit & sa grande prudence

Ainsi que sa grandeur.

Captivent tous les cœurs : sa beauté les seconde  
Mais le plus agreable aux yeux de tout le monde

C'est le haut point d'honneur.

Elle passe en tous cœurs pour Comtesse honorable  
Sa pieté la rend Dame recommandable

A la posterité.

Elle suit ses ayeuls , elle imite sa race  
Et des plus nobles cœurs en suit aussi la trace

En generosité.

Touché de ce recit & d'un si grand merite  
De vostre illustre nom ie voulus faire élire

Pour ma protection:

Lettant les yeux sur vous Soleil du parentage  
I'ay pris la liberté de tracer un ouvrage

Propre à deuotion.

Il ne peut voir le jour que sous vos auspices,  
Orné de vos vertus il sera les delices

Des beaux esprits du temps:

Les critiques censeurs n'oseront le reprendre;  
Enfin sous vostre nom ce travail pourra rendre

Tous les esprits contents.

Madame , en l'agréant donnez lui quelques places  
Dansvostre cabinet & dans vos bonnes graces

Dont il chante l'honneur:

Protegez ma Sufanne elle vous en iniure  
Et vous aurez un jour part à son grand merite

Et même à son bon-heur.

Ainsi soit-il